

la revue de la

# céramique

et du verre

NUMERO 26 — JANVIER/FEVRIER 1986 — PRIX : 30 FF - 240 FB - 11 FS - 12 DM - GB £3 - Canada 5 \$ - U.S.A. 4,2 \$ - revue bimestrielle

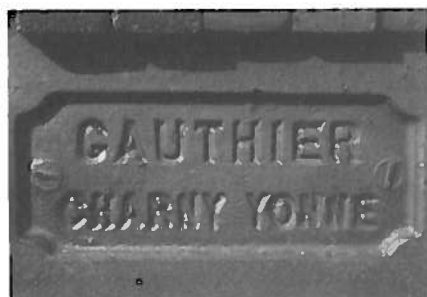
GAUTHIER  
CHARN' YOU



# BRIQUE AU BOIS

## LA BRIQUETERIE DE COURBOISSY

La briqueterie de Courboissy près de Charny dans l'Yonne, aux confins nord-ouest de la Puisaye, a été créée en 1890 par M. Gauthier, un ouvrier tuilier des environs. Entreprise familiale, elle continue de l'être puisque c'est maintenant les troisième et quatrième générations qui l'animent. Au plan technique on peut dire, à très peu de choses près -la préparation de la terre- qu'elle fonctionne comme voici maintenant presque un siècle. C'est ce qui fait son intérêt et aussi la qualité particulière de sa production, absolument artisanale et manuelle.

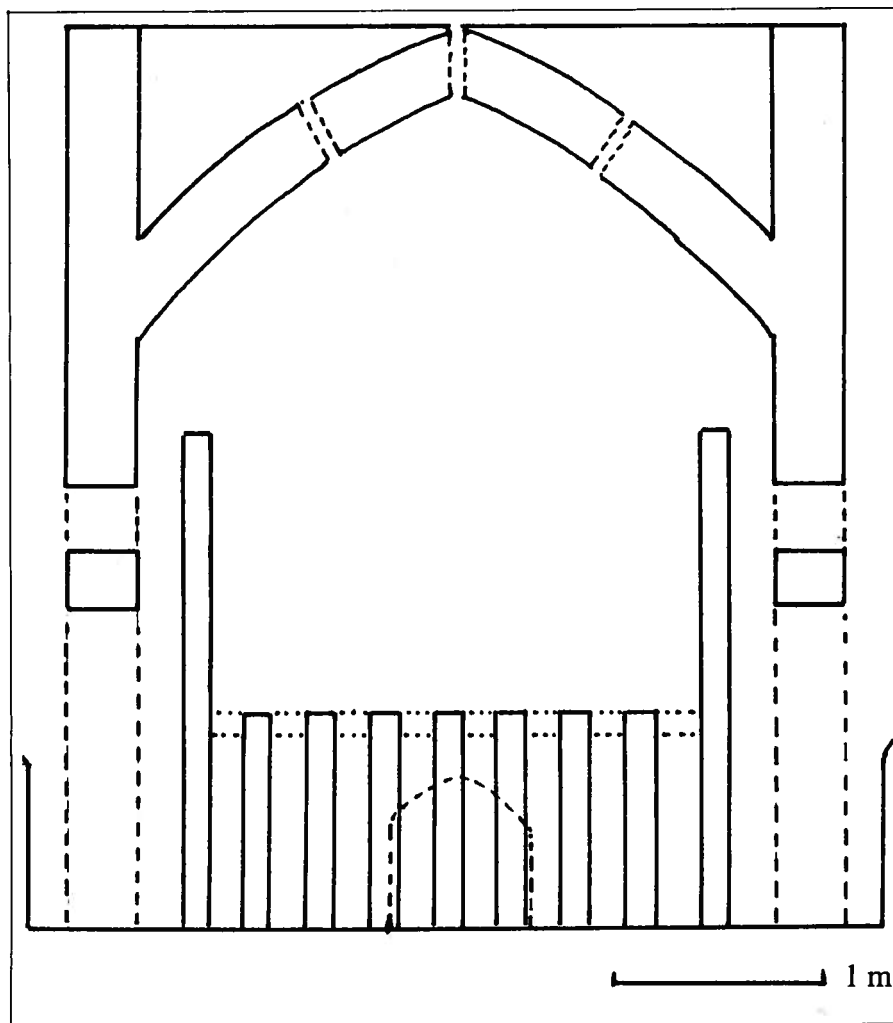


Briqueterie Courboissy, marque de fabrique.

La cuisson au bois n'est pas la moindre de ses particularités "archéologiques". Très peu de briqueteries la pratiquent encore. C'est la dernière dans l'Yonne et dans les départements limitrophes il ne doit rester que celle d'Amances dans l'Aube.

L'argile est prise sur place dans la carrière familiale. Il s'agit d'une argile jaune très plastique à laquelle on adjoint 10 à 30 % de sable fin de rivière pour éviter le fendillement au séchage. Dosage, mouillage et malaxage à la meule, broyage et étirage sont l'affaire des seuls moteurs de l'usine. On n'en est tout de même plus au moulage à la main.

Du calibrage, les briques fraîches sont transportées à la brouette par fardeaux de 125 kg vers les deux presses à main pour le compactage et le marquage. Chaque brique est placée et retirée une par une de la presse actionnée à la main par un



Coupe transversale d'un four de Courboissy (schéma).

levier. Il y a cent ans ces briques pressées étaient une nouveauté et un progrès sur les briques simplement moulées dans des moules en bois. Cette opération est rendue d'autant plus longue que toutes les 4 ou 5 briques on presse une brique "témoin" imprégnée d'huile pour la lubrification du moule.

Du pressage les briques sont disposées et espacées, 5 par 5 sur de petites clayettes de bois, empilées en longues rangées sous de vastes han-

gars où elles séchent lentement. L'hiver le séchage est complété par de l'air pulsé à 20° dans deux séchoirs de 12000 briques chacun.

Nouveau transport à la brouette pour l'enfournement, long, minutieux. Il faut ménager les espaces entre les briques, entre les rangées, selon une organisation précise pour la circulation des flammes. La fabrique dispose de quatre fours à flamme renversée d'une quarantaine de mètres cubes chacun, ce qui permet

une bonne rotation en fonction des opérations successives : charge, cuisson, refroidissement, décharge. On y enfourne environ 40 tonnes de briques de divers modules, représentant 15 à 20000 éléments.

Une cuisson au moins par semaine. Deux jours de "petit feu". Le premier on alimente toutes les deux heures les trois alandiers d'un côté. Le lendemain ces derniers sont laissés en sommeil relatif et l'on alimente les trois alandiers du côté opposé. Suivent 40 heures de "grand feu" où les 6 alandiers sont chargés



Séchage.

à la fin toutes les quinze minutes. On cuit à 1300°. Des tiges métalliques traversent verticalement la voûte et reposent sur la fournée. Le retrait fait descendre les tiges jusqu'à un repère qui, lorsqu'il est atteint, indique la fin de la cuisson... et ça marche ! Soixante stères de bois sont parties en fumée. Heureusement il ne manque pas dans cette région de bocage. Bouchage pour laisser refroidir. Après quelques jours on commence à ouvrir les ouïes du dessus de la voûte puis,



Défournement.

au bout d'une semaine, on débouche la porte.

A nouveau les brouettes entrent en danse. Tri : briques flammées premier et deuxième choix, rebut à casser. Les piles dans la cour sont un spectacle. Ça fourmille de Mondrian ou de Vieira da Silva... en terre vernissée. Noirs, bruns-rouges, bruns-violacés, rouges mais aussi jaunes, bleutés, verdâtres des cendres. Un beau produit incontestablement. Il s'intègre dans toute une

gamme d'utilisations : restauration d'ouvrages anciens, compléments ou modernisations de l'habitat traditionnel pour conserver l'aspect régional, création de cheminées, décoration d'intérieur, fenêtres, portes. Les maçons de la région s'y remettent tout doucement. Un beau cintre ça vaut bien un linteau en béton armé non ?

Les propriétaires sont attachés à cette qualité qui tient essentiellement au mode de fabrication. Ce n'est



Calibrage...



Côté d'un four.



Pressage...

pas la voie aisée. Continuer cette production c'est l'obligation de rester au stade artisanal. Cet artisanat interdit la recherche de marchés importants qui assureraient la sécurité. Il faut donc se contenter du marché local ou du hasard des rencontres avec des professionnels à la recherche d'un produit bien typé. La clientèle est par suite très fragmentée, du particulier au marchand de matériaux en passant par l'artisan maçon du coin ; de 10 briques à 25 tonnes en somme. En hiver 84 la fabrication a dû être arrêtée pendant six semaines en raison du gel et la vente en était au même niveau. Pas simple de faire de la belle brique et de la vendre. Souhaitons qu'on ne chante pas un jour sur un air lugubre : il n'y a plus de brique au bois. ■

Marcel Poulet



Dans la cour de la briqueterie de Courboissy

#### Les produits

Briques 5 × 11 × 22 cm\*  
4 × 11 × 22 cm

Planchettes 3 × 11 × 22 cm

Briquettes 2,8 × 5 × 21 cm

Tuilettes 1,6 × 5 × 21 cm

Clozots 5 × 5 × 21 cm

\* se font aussi avec un angle arrondi.